



« Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien ! » ps 22

Chers Paroissiens,

Alors que nous entrons dans une nouvelle semaine de confinement et que notre faim spirituelle se fait plus mordante, l'image du bon berger vient apaiser nos vies tourmentées. **Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien !** Est-ce si vrai que cela pour nous ? Je ne manque de rien ? Mais si, nous manquons ! Cette longue et éprouvante période de confinement nous aura permis de nous recentrer sur l'essentiel, mais nous sentons tous les tiraillements qui se font de plus en plus forts au fur et à mesure que le temps passe.

Nos besoins d'espace et de liberté grandissent, notre faim de nous retrouver s'accroît de jour en jour. Dans l'évangile de ce dimanche Jésus décline explicitement son identité : **« Moi je suis la porte des brebis... Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie en abondance. »**

Dans cette vallée d'ombre et de mort que nous traversons, nous ne sommes pas seuls. Le berger de nos âmes est à nos côtés. Jamais il ne nous a abandonné. À nous d'en être témoins. Notre foi nous a aidé à donner du sens à cette épreuve. Ce temps du confinement aura certainement permis à beaucoup de se recentrer sur l'essentiel, peut-être à plus et à mieux prier. Certains ont retrouvé le goût de la prière en famille, en couple... ou seul. Le passage de nombreuses personnes dans l'église (restée ouverte pendant le confinement) témoigne de cette recrudescence de piété... Nous avons sans doute fait l'expérience que nous pouvions nous passer de bien des choses. Certaines qui nous paraissaient d'une importance vitale sont devenues accessoires ! Parfois ce temps, long, trop long, du confinement nous aura permis de nous purifier et à regarder notre vie et notre relation aux autres différemment.

Mais il faut maintenant regarder vers demain. Le 11 mai tout ne sera pas fini. Le virus sera toujours présent et il nous faudra vivre avec ! Vivre avec le virus ; avec prudence certes, mais sans peur ! La peur qui paralyse fera sans doute plus de dégâts que le virus lui-même. Avec lucidité et discernement, il nous faut reprendre le chemin de la vie, affronter les difficultés du quotidien... **Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien !**

Chers paroissiens, nous ne pourrions pas encore reprendre le chemin de l'eucharistie... les commerces pourront ouvrir les portes, les enfants repartiront à l'école et les parents au travail, mais les chrétiens ne pourront pas encore se retrouver pour célébrer ensemble l'eucharistie... Sans doute les chrétiens pratiquants transmettent-ils plus fortement le virus ?

Quoi qu'il en soit, nous obéirons aux directives gouvernementales en attendant le 2 juin pour nous rassembler et célébrer l'eucharistie. Pour l'heure et comme dimanche dernier, **j'invite les fidèles qui le désirent à venir communier au Corps du Seigneur.**

Je vous invite aussi à lire le communiqué de notre archevêque, Mgr Ravel qui tout au long de ces longues semaines a porté tout le diocèse dans la prière.

Moi-même, je continuerai à prier et à célébrer quotidiennement pour chacun de vous, particulièrement pour les jeunes, les couples et les parents en attente du baptême de leur enfant.

Que le Seigneur, Bon Berger, vous bénisse et vous garde

Le Père + le Fils et le Saint Esprit.

Que la Paix du Seigneur soit avec vous.

+ Père Didier Muntzinger